

# LES ENQUÊTES

## AU COURS COMPLÉMENTAIRE

*Deuxième enquête. — Que sommes-nous ?*

- 1<sup>o</sup> Notre commune, plan, superficie, distances qui la séparent des trois ou quatre centres importants de la région (première enquête).
- 2<sup>o</sup> Géographie physique : relief, hydrographie, climat, sol, sous-sol, dessins, photos, cartes postales.
- 3<sup>o</sup> Géographie économique : agriculture, industrie, commerce, moyens de communications.
- 4<sup>o</sup> Géographie humaine : population, groupement, importance.
- 5<sup>o</sup> Avenir.

Les paragraphes 3 et 4 seront traités d'une façon assez générale, car nous les reprendrons beaucoup plus en détail au cours des enquêtes suivantes : le bourg, l'habitat, l'eau, l'école, etc...

\* \* \*

Des collègues m'ont posé cette question : « N'y a-t-il rien à faire de nouveau pour l'étude des différentes matières du programme ? Car nous avons un programme à suivre ! » Je le sais. Mais alors, le Cours complémentaire n'est que le prolongement des classes primaires. Les méthodes nouvelles que les collègues exposent

dans *L'Éducateur*, valent pour les C.C. J'avais, avant la guerre, dans *l'E.P.*, amorcé un plan d'étude pour la géographie. Nous y reviendrons. Mais pour le moment, il s'agit de faire du nouveau. N'essayons pas de tout faire à la fois. L'expérience prouve que nous nous y fatiguons sans grand résultat.

Vous verrez que la satisfaction que vous donnera le travail des enquêtes, vous incitera à faire autre chose, et ainsi, petit à petit, vous transformerez complètement votre façon d'enseigner, presque sans vous en apercevoir.

Et surtout n'oubliez pas qu'à *L'Éducateur*, nous travaillons selon la formule coopérative : un pour tous. Vous travaillez ? Faites part de vos réflexions, de vos recherches, des résultats obtenus à Freinet qui se fera un plaisir de vous réserver une place dans *l'Éducateur*. Il faut que chaque numéro apporte des noms nouveaux au bas des articles, et que contrairement aux autres revues pédagogiques, on ne voie pas toujours les mêmes patronymes au bas des pages de NOTRE journal. — E. CHARBONNIER.